par puesto en Fernanbuco acometiendo antes de todo ú de camino los galeones de la plata; y otro aviso dice que el número de gente sin la marineria es de quatro mill soldados, y que su principal intento es dar en Cadiz, y no pudiendo allí tomar puerto, hacerlo en la Tercera, donde tienen alguna inteligencia y noticia de que está mal prevenida; de que he querido advertiros de nuevo y mandaros como lo hago que esteis con cuidado y tengais preuenido todo lo que toca á vuestro cargo de manera que estos ni otros vaxeles de enemigos no puedan hazer daño, y de acá se os asistirá con todo lo que conviniere y se pudiere. Vos me auisad la forma en que disponeis las cosas y lo demás que os pareciere es bien, que yo tenga entendido.—De Madrid á 31 de Mayo de 1623.—Yo el Rey.—Por mandado del Rey nuestro Señor.—Bartolomé de Anaya Villanueva.

Por la copia,
A. Rodríguez Villa.

II.

EL PALIMPSESTO DE LEÓN. ARTÍCULOS BIBLIOGRÁFICOS.

En la Revista francesa *Le journal des savants* (1), el Sr. Leopoldo Delisle subscribió un muy docto artículo que, á la par de otro, inserto por autor anónimo en *The English Historical Review* (2), refleja las impresiones que ha suscitado en el mundo sabio la última obra publicada por nuestra Academia.

1.

Legis Romanae Wisigothorum Fragmenta ex codice palimpsesto sanctae Legionensis ecclesiae protulit, illustravit ac sumptu pu-

---

(1) Marzo, 1897, páginas 190 y 191.
(2) Abril, 1897.

blico edidit regia Historiae Academia hispana. — Matriti, apud Ricardum Fe, regiae Academiae typographum, 1896. Grand in-4°, XXVII et 439 pages.

En 1887, M. Rudolf Beer, au cours d'une mission scientifique en Espagne que lui avait confiée l'Académie des sciences de Vienne, remarqua, dans les archives de la cathédrale de Léon, un manuscrit de l'Histoire d'Eusèbe, copié au IXe siècle, dont les feuillets sont palimpsestes. Un examen approfondi du volume lui fit reconnaître que 80 feuillets avaient primitivement appartenu à une Bible, dont le texte se rattache à la version isidorienne, et 105 à un exemplaire du Bréviaire d'Alaric. L'écriture première de ces deux séries de feuillets paraît remonter au VIIe siècle.

L'Académie royale de l'histoire s'est empressée de mettre en pleine lumière les 210 pages du Bréviaire dont M. Beer lui avait annoncé la découverte (1). Elle s'en est d'autant plus fait un point d'honneur que, jusqu'à présent, aucun manuscrit de la Loi romaine des Visigoths n'avait encore été signalé en Espagne.

L'édition qu'elle vient de publier, et à laquelle ont travaillé «Aurelianus Fernandez Guerra et Orbe (mort en 1894), Franciscus a Cardenas et Espejo, Joannes a Deo Rada et Delgado, Fidelis Fita et Colomer, Marcellinus Menendez et Pelayo, Emmanuel Danvila et Collado, Eduardus ab Hinojosa e Naveros», nous offre sous une double forme les 210 pages du Bréviaire: en regard d'un fac-similé, dérivant d'un dessin ou d'un calque, nous avons une transcription en caractères typographiques.

Nous devons savoir gré à l'Académie du soin qu'elle a mis à déchiffrer et à publier ces précieux fragments. Grâce à elle, nous avons à notre disposition un exemplaire, inconnu jusqu'ici, d'une très grande partie du Bréviaire d'Alaric, et cet exemplaire va se placer à côté des plus anciens que Hænel a pris pour base de son édition.

Le nouveau manuscrit présente une particularité assez remar-

(1) La première nouvelle en fut donnée dans le journal *La Estafeta de León*, du 8 octobre 1887. Voir le petit volume que MM. R. Beer et G. Eloy Diaz Jimenez ont publié sous le titre suivant: *Noticias bibliográficas y Catálogo de los Códices de la santa iglesia catedral de León*. Léon, 1888. In-8.°

quable et sur laquelle les éditeurs ont justement insisté dans la savante introduction de leur volume (p. XVIII-XXIV). A la suite du titre XVI du livre IV du Code théodosien, on a inséré une loi promulguée par le roi Theudis sur les frais de justice. Cette loi, dont plusieurs lignes sont malheureusement fort mutilées, commence ainsi: FLAVIVS THEVDIS REX..... RECTORI ‖ *Cognovimus provinciales adque universos populos* ‖ *non*..... Elle se termine par la date: *Dat. sub die VIII kalendas decembrias anno X regni domni* ‖ *nostri gloriosisimi* (sic) *Theudi regis, Toleto. Recognovimus.*

Si nous avions un regret à exprimer, ce serait de ne pas trouver dans le beau volume que nous annonçons la reproduction photographique d'une page de la Bible et d'une page du Bréviaire. Ce qui nous autorise à émettre ce regret, c'est que les éditeurs, à la page XVI de l'Introduction, se félicitent d'avoir pu se servir de la photographie d'une page exécutée par deux membres de l'Académie de Léon.

L. D.

2.

English Historical Review, april, 1897.

Among the discoveries made by Dr. Rudolf Beer in Spain ten years ago not the least notable was that of the Leon palimpsest, under which was deciphered a Visigothic law book, transcribed about the year 600. This book was at first thought to be an official copy of the «Breviarium Alarici», but it turned out to be a transcript of the «Lex Romana Wisigothorum» of great value for three reasons—first, on account of its age, since only three existing manuscripts have been dated so early as the seventh century; secondly, from its compass, for it includes a law of King Theudis *a. 15*, previously unknown; and, thirdly, from its *provenance*, since, although the code was in force in Spain from 506 to 650, this is the first manuscript of it that has been discovered in the peninsula. The uncial text (which begins with «Cod. Theodos.», lib. iv, tit. iii, and ends with «Pauli Sentent.», lib. iv, tit. v, 7, interpr.) has now been splendidly reproduced in facsimile at

the expense of the Spanish Royal Academy of History *(Legis Romanae Wisigothorum Fragmenta*, ex codice palimpsesto sanctae Legionis ecclesiae; Matriti, 1896), and on the opposite pages is given a transcript in ordinary type, with the various readings of Haenel's edition. The upper writing is Mozarabic and has marginal notes, probably written by Alvaro of Cordova towards the middle of the ninth century. The manuscript appears to have been brought in 884 from Cordova to Leon, where it suffered injury at the capture of the city by the Arabs in 988 and 995.

III.

OBISPOS MOZÁRABES, REFUGIADOS EN TOLEDO Á MEDIADOS DEL SIGLO XII.

El testamento de D. Domingo Antolín, alguacil mayor y alcalde de Toledo, redactado en árabe y fechado en 29 de Diciembre de 1161, merece singular atención. Lo ha publicado y traducido D. Francisco Pons Boigues en sus *Apuntes sobre las escrituras mozárabes Toledanas que se conservan en el archivo histórico nacional* (1). El testador hace mención (2) del arzobispo D. Juan y de dos obispos:

وامر شفاه الله ان يعطى البطران الاجل اكرمه الله خمسة مثاقيل
واللسقف دمنه يوانش البرشانى مثقال وللاسقف دمنه فاكنس مثقال
ولمدرجين كنيسه شنتة لوقاصية بداخل المدينة مثقال

Y mandó (concédale Dios la salud) que se den al metropolitano excelente (concédale Dios sus mercedes) cinco mizcales; al obispo *Don Juan de Marchena* un mizcal, y al obispo *Don Félix* un mizcal y á los racioneros de la iglesia de Santa Leocadia, sita en lo interior de la ciudad, un mizcal.

(1) Páginas 281-296. Madrid, 1897.
(2) Pág. 282.